

Sensualité Abandonnée

Dans les colonnes de Buren, il n'y a pas de trace.

Dans l'urinoir de Duchamp, sous une forme dérisoire et pleine de mépris, l n'y a que moquerie.

Dans la sculpture de Jeff moons - "Michael Jackson et Bubbles", par exemple - la facture d'exécution est si pauvre qu'on ne peut que conclure qu'il fait partie du mouvement de dérision qui nourrit le concept même d'une telle "oeuvre"; ou plutôt non-oeuvre, car le sujet (un miroir de la société par le choix de Michael Jackson) - d'abord en le posant dans la position reclina (réminiscence des figures d'un lointain passé) puis en l'accompagnant d'un élément exotique (sous la forme de son singe préféré) et enfin en l'exécutant sèchement par celui qu'on ne peut qu'appeler un "drone" ou pire un "robot" - donne un effet abject dont le seul résultat ne peut être qu'une explosion de rire, comme celui qu'on pourrait avoir devant une image d'une exceptionnelle vulgarité.

Les clés pour rentrer dans une telle oeuvre reposent uniquement dans ces associations culturelles, qui sont toujours enclenchées d'abord par les signaux verbaux, suivies par une reconnaissance intellectuelle. Cette procédure reste en place jusqu'au rire final, un rire de dérision par lequel celui qui regarde l'oeuvre rejoint le créateur dans son mépris et, automatiquement par là, dans un sens ainsi partagé de supériorité.

Se sentir supérieur est donc l'acquisition de celui qui visite cette "sculpture". Absent, tout emportement visuel et non verbal, ultime récompense de toute bonne sculpture. Oui, je dis "bonne"! Car le voyage en territoire inconnu, grâce aux vibrations provoquées par l'absorption visuelle de toute une série de rapports placés dans l'espace, est le "voyage unique" offert en récompense pour l'effort fait de s'y soumettre". Ce bain, ce rinçage intérieur permet de redéposer d'une façon modifiée les éléments qui composent le paysage intérieur du "consommateur". De ne trouver qu'un sentiment de supériorité à toutes les références sociales d'une oeuvre ne représente aucune "valeur ajoutée" à son soi réel. Si, par malheur!, le corps de Michael Jackson avait été exécuté par un praticien possédant encore un engagement avec la matière un tant soit peu nourri par une perception chaleureuse du corps - voire même tiède - le résultat aurait certainement défié de son but: celui du mélange empoisonnant du mépris et de la supériorité. Ne reste que la tristesse d'une certaine bassesse de l'adoration des masses pour des héros si pauvrement limités dans leur écho.

Nous ne pouvons que conclure que nous regardons une nouvelle formulation de l'image biblique du veau d'or. Le paradoxe est que le vrai veau, Michael Jackson, qui mérite mieux, est bien plus beau dans sa réalité que ce ricanement, jeté en pâturage par un commentateur déguisé en sculpteur.

Caroline Lee